

Étude ethnobotanique des plantes à potentialité décorative des formations naturelles utilisées en alimentation dans le Nord ivoirien

Dr. Amani Kwassi Dauphner Serges S.

Dr. Yapo Yomeh Cynthia Viviane

Dr. Biagne Massa Rita

Laboratoire de Botanique, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Prof. Emma Ablan Aké-Assi

Laboratoire de Botanique, Centre National de Floristique (CNF),

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire, Abidjan,

Institut Botanique Aké-Assi d'Andokoi (IBAAN), Abidjan, Côte d'Ivoire

Approved: 24 September 2026

Posted: 26 September 2026

Copyright 2026 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Amani, K.D.S.S., Yapo, Y.C.V., Biagne, M.R., & Aké-Assi, E.A. (2026). *Étude ethnobotanique des plantes à potentialité décorative des formations naturelles utilisées en alimentation dans le Nord ivoirien*. ESI Preprints.

<https://doi.org/10.19044/esipreprint.9.2026.p911>

Résumé

Cette étude réalisée dans le domaine soudanais de la Côte d'Ivoire a pour objectif de contribuer à la connaissance des plantes alimentaires spontanées à travers la valorisation des plantes à potentialité décorative du Nord de la Côte d'Ivoire. La méthode d'inventaire utilisée est le relevé itinérant. Elle a consisté à parcourir dans différentes directions autour des grandes villes ayant différents milieux et à recenser toutes les espèces végétales à potentialité décorative rencontrées, sans tenir compte de leur taille. Ces espèces ont été analysées au Centre National de Floristique (CNF). Ces relevés nous ont permis de récolter 287 espèces végétales réparties entre 220 genres et 79 familles botaniques, avec une prédominance des herbes. Les familles les plus abondantes sont celles des Fabaceae, des Apocynaceae et des Acanthaceae. Pour l'aspect ethnobotanique, la méthode utilisée est un questionnaire accompagné d'un catalogue de photos de plantes à potentialité ornementale a été soumis à la communauté villageoise. Ces résultats montrent quarante-six (46) soit (16,02 %) ont été citées comme

plantes alimentaires décorative dans le domaine soudanien. Ces travaux ont contribué à la connaissance des plantes décoratives alimentaires dans le nord ivoirien.

Mots-clés : Ethnobotanique, Plantes décoratives, Soudanais, Côte d'Ivoire

Ethnobotanical Study of Plants with Decorative Potential from Natural Formations Used for Food in Northern Ivory

Dr. Amani Kwassi Dauphner Serges S.

Dr. Yapo Yomeh Cynthia Viviane

Dr. Biagne Massa Rita

Botany Laboratory, Alassane Ouattara University, Côte d'Ivoire

Prof. Emma Ablan Aké-Assi

Botany Laboratory, National Centre for Floristics (CNF),

Félix Houphouët-Boigny University, Côte d'Ivoire, Abidjan,

Aké-Assi Botanical Institute of Andokoi (IBAAN), Abidjan, Côte d'Ivoire

Abstract

This study carried out in the Sudanese domain of Côte d'Ivoire aims to contribute to the knowledge of spontaneous food plants through the valorization of plants with decorative potential from the North of Côte d'Ivoire. The inventory method used is the traveling survey. It consisted of traveling in different directions around large cities with different environments and listing all the plant species with decorative potential encountered, without taking into account their size. These species were analyzed at the National Floristic Center (CNF). These surveys allowed us to collect 287 plant species distributed between 220 genera and 79 botanical families, with a predominance of herbs. The most abundant families are Fabaceae, Apocynaceae and Acanthaceae. For the ethnobotanical aspect, the method used is a questionnaire accompanied by a catalog of photos of plants with ornamental potential was submitted to the village community. These results show forty-six (46) or (16.02%) were cited as decorative food plants in the Sudanese area. This work contributed to the knowledge of decorative food plants in northern Ivory Coast.

Keywords: Ethnobotanical, Decorative plants, Sudanese, Ivory Coast

Introduction

Les forêts tropicales jouent un rôle primordial dans l'équilibre de l'écosystème mondial mais surtout dans la vie des humains. Ces forêts

offrent une riche source de plantes alimentaires à haut-rendement, et une myriade d'autres produits de forêt tout aussi utiles (Chiasson *et al.*, 2005). Malheureusement, aujourd'hui, il a été révélé que le taux annuel de déforestation est passé de 0,5% entre 2001 et 2005 à 1,9% entre 2005 et 2011 (Havyarimana, 2015). En Côte-d'Ivoire, les savanes guinéennes, où l'occupation humaine est relativement dense, font l'objet d'une importante dégradation (Guillaumet, Adjanooun, 1971). Cette déforestation est ressentie à la fois par un appauvrissement de la flore originelle et à la raréfaction des plantes des formations naturelles alimentaires (Gautier Beguin, 1992). Dans le Nord ivoirien, la cueillette des plantes sauvages à usage alimentaire est toujours pratiquée surtout dans les zones rurales (villages) et dans les périphéries des zones urbaines (Ambé, 2000). Les plantes sauvages alimentaires sont disponibles qu'à une certaine période de l'année. Elles sont récoltées comme aliments d'appoint, permettent de réduire les déséquilibres saisonniers (Bernus, 1981). Leur cueillette est aussi un moyen de faire face au manque de céréales (Chastanet, 1988). Par le passé, Elles ont joué un rôle important dans la survie des populations, surtout en période de guerre, de sécheresse et d'invasion des cultures par les criquets (Gautier Beguin, 1992) Vu l'important rôle que jouent les plantes sauvages dans l'alimentation des nordistes ivoiriens, l'on a tenté d'accroître leur rendement et de les apprivoiser sur des étendues plus ou moins grandes (Mboh, 2001 ; WWF and UICN, 1994). Mais au-delà de cette notion utilitaire, de nombreux peuples aiment les plantes pour leur seule beauté (Barloy, 1984). Les plantes ornementales agrémentent le cadre de vie et la fleur accompagne tous les moments d'émotion (Aké Assi *et al.*, 2010 ; Radji *et al.*, 2010). Dans un tel contexte, il est nécessaire de contribuer ces initiatives qui permettent de sauvegarder les espèces ayant aussi bien un potentiel décoratif d'un usage alimentaire. Cette valorisation pourrait contribuer à la domestication des plantes à potentialités ornementales à usage alimentaire de la flore du Nord ivoirien afin de freiner la raréfaction ou la disparition de ces espèces utiles.

Matériel et méthodes

Milieu d'étude

L'étude a été conduite au Nord de la Côte d'Ivoire, partie septentrionale du pays, correspondant au domaine soudanais. Il se situe entre la latitude 7°2' et 10°2' Nord et la longitude 2°1' et 8°2' Ouest. Six villes ont fait l'objet de nos investigations. Ces villes se répartissent sur deux parallèles appartiennent au domaine soudanais. Il s'agit d'Odienné, Korhogo, Ferkessédougou le long de la 9^{ème} parallèle appartenant au secteur subsoudanais et Tingréla, Ouangolodougou et Bouna au niveau de la 10^{ème} parallèle pour le secteur soudanais (Figure1). Elles ont été subdivisées

en 28 zones dont 10 en milieu rurale et 18 en milieu urbain (Tableau I) En effet, selon Eldin (1971), le domaine soudanais est subdivisé en deux secteurs (subsoudanais et soudanais). C'est en fonction de cette découpe que nous avons inventorié nos espèces. Le choix des villes s'est basé sur leur appartenance au secteur et sur la densité de la population. Des quartiers et villages ont été choisis en fonction de leur accessibilité. Ces zones localisées dans la partie Nord du pays sont caractérisées par une savane arbustive et de quelques îlots de forêts semi-décidues légèrement dégradées (Béné, 2017).

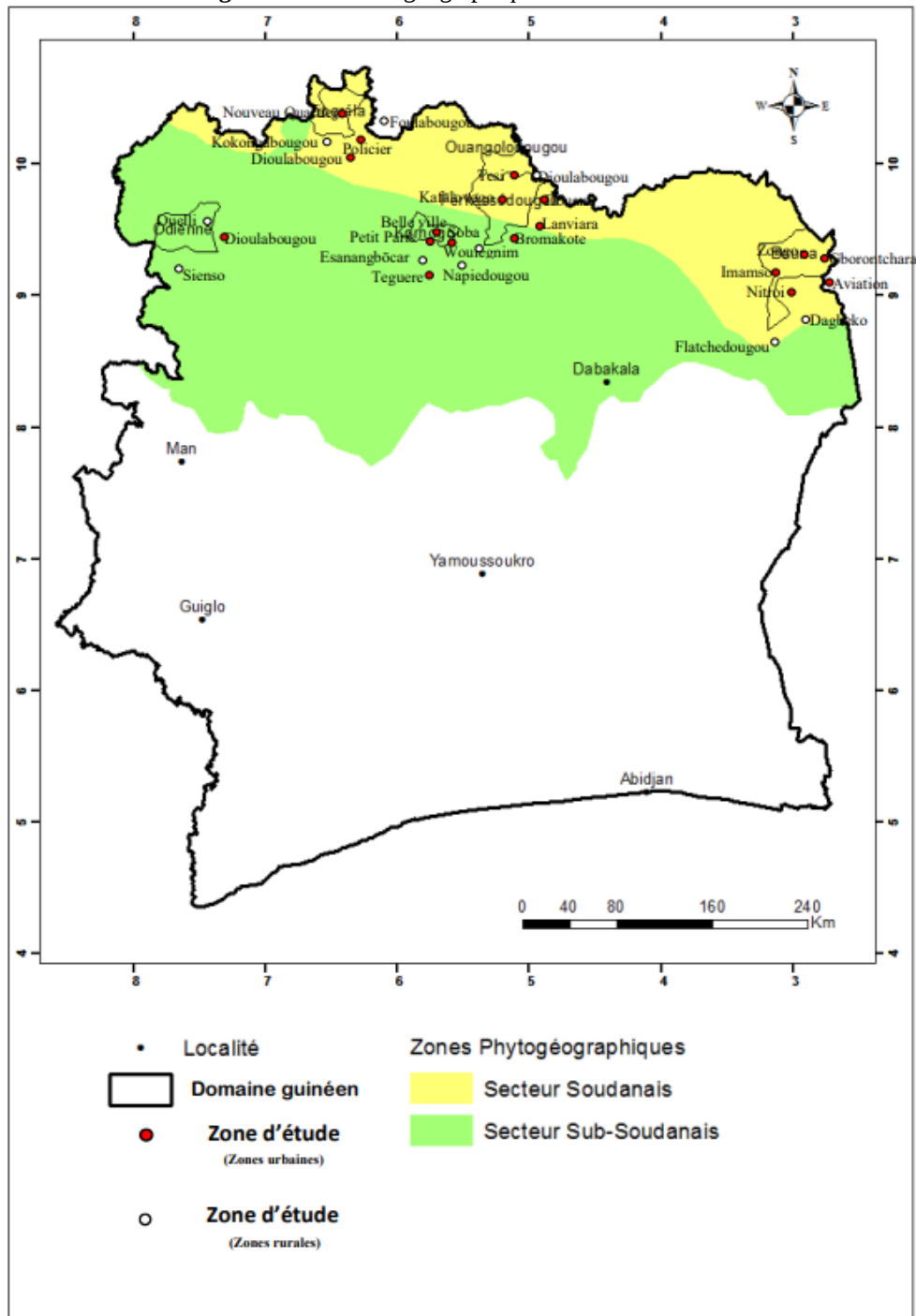
Tableau 1 : Présentation des sites fréquentés Source : (Duchemin *et al.*, 1969)

Secteurs	Villes	Zones	Quartiers ou Villages
Subsoudanais	Odienné	Rurale	Ouelli et sienso
		Urbaine	Dioulabougou
	Korhogo	Rurale	Wouiegnim, Napiedougou
		Urbaine	Soba, Teguer, Petit Paris, Belle ville
	Ferkessédougou	Urbaine	Lanviara, Kafalovogo, Douane, Bromakote
Soudanais	Tingréla	Rurale	Kokongabougou, Foulabougou
		Urbaine	Dioulabougou, Policier, Nouveau Quartier
	Ouangolodougou	Rurale	Dioulabougou
		Urbaine	Tesi
	Bouna	Rurale	Flatshedougou, Dagbeko
		Urbaine	Imamso, Aviation, Zongo, Gborontchara, Ntroi

Médecine traditionnelle dans la zone d'étude et m = marge d'erreur à 4,67 %. La proportion des praticiens de médecine traditionnelle dans la zone étant indéterminée, il a été considéré

Calcul de la taille de l'échantillonnage

Figure 1 : Situation géographique de la zone d'étude



Sources : (Guillaumet et Adjanohoun, 1971) modifié par Amani
modifié par Amani en 2018)

Calcul de la taille de l'échantillonnage

L'unité d'échantillonnage est la communauté villageoise. La taille de l'échantillon a été calculée selon la méthode progressive décrite par OMS (1991) :

$$n = t^2 \times p(1-p)/e^2$$

avec n = taille d'échantillon requise, $t = 1,96$ à un niveau de confiance de 95 %, p = la proportion des villageois connaissant les plantes à potentialité ornementale alimentaires utilisées.

Afin d'obtenir un échantillon maximal, il a été considéré que 50% de la population villageoise connaissent les plantes à potentialité ornementale utilisées en alimentation (Bouvet et Grimont, 2001). Ainsi un échantillon de 42 personnes à enquêter a été obtenu.

Inventaire floristique

La collecte des données s'est faite par la méthode d'inventaire itinérant utilisée par plusieurs chercheurs. (Malan *et al.*, 2007 ; Vroh, 2013 ; Aké Assi, 2015). Le relevé a consisté à recenser dans les différents biotopes rencontrés toutes les espèces à belles fleurs, à feuillage décoratif, à allure ou port décoratif. Un inventaire ethnobotanique des plantes citées par les enquêtés a été réalisé dans la zone d'étude, en compagnie d'une équipe de botaniste du Centre National de floristique (CNF).

Enquêtes ethnobotaniques

Un questionnaire accompagné d'un catalogue de photos de plantes à potentialité ornementale a été soumis à la communauté villageoise (Alexiades, 1996). Les informations sur l'enquêté telles que le sexe, l'âge, le niveau d'étude, la profession et l'ethnie ont été prises en compte. Pour chaque plante, les données concernant, la partie consommée suivit de la saveur et du goût, le mode de consommation et la saveur des plantes décoratives alimentaires puis les noms usuels ou vernaculaires, les aspects caractérisant la beauté de l'espèce ont été énumérés.

Traitement des données

Une première partie du traitement a consisté à encoder les informations collectées sur notre questionnaire dans le logiciel libre de données qualitatives EpiData v3.1. La base de données obtenue a ensuite été exportée dans le logiciel de traitement statistique SPSS pour la réalisation des tableaux croisés et le calcul des indices les plus recommandés en ethnobotanique quantitative.

Niveau de connaissance et d'exploitation des espèces des formations naturelles alimentaires

Selon Ambé (2001), pour mieux ranger les résultats obtenus, il a combiné les critères de connaissance et de consommation effective. Ainsi, le niveau de la connaissance villageoise relative (Cr. %) pour chaque espèce a été estimé par le rapport entre le nombre de personnes connaissant l'espèce (n) et le nombre total de personnes interrogées (N). Elle est traduite par la formule suivante : $Cr = (n / N) \times 100$

La méthode de Daouda 2025 a permis de répartir les espèces en trois groupes :

- le premier groupe, de 50 à 100 %, comprend les espèces les plus connues;
- le deuxième groupe, de 25 à 50 %, renferme les espèces moyennement connues,
- le troisième groupe, de 0 à 25 %, compte les espèces peu connues.

Identification des espèces recensées

Les échantillons récoltés ont été identifiés au Centre National de Floristique (CNF), de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Un herbier est disponible à cet effet. La classification phylogénétique, selon les travaux de l'Angiosperms Phylogeny Group APG VI (2016) a été adoptée pour nommer les espèces répertoriées.

Résultats

Aspect floristique

Richesse et composition floristique

L'inventaire floristique nous a permis de recenser 287 espèces végétales à potentialité ornementale rencontrées dans le domaine soudanais de la flore ivoirienne du domaine soudanais. Parmi ces espèces, 46 soit (16,02 %) ont été citées comme plantes alimentaires, par les 42 individus interviewés. Pour chaque fruitier, les informations relatives au critère botanique (familles, typologies) et ethnobotanique (noms vernaculaires, modes de consommation et usages) ont été notées (figure 1 et 2). Ces 42 personnes appartiennent à trois grands groupes de la Côte d'Ivoire : les mandés (41%), les Gours (26%), les akans (24%). Les étrangers comptent 9% (Tableau II). Ces espèces sont réparties 41 genres au sein de 29 familles. La famille des Fabaceae a la plus grande diversité avec 11 espèces soit 23,9% représentée en grande majorité dans le secteur Subsoudanais. Les types morphologiques sont dominés par les Arbustes (35%) (figure 3). Quant aux types biologiques, ce sont les Phanérophytes (83%) qui sont majoritairement représentés. Nous avons établi 4 groupes de plantes selon les types phytogéographiques rencontrées. Ainsi, les taxons introduites ou

cultivées (i) avec 1 espèce 2%, Les taxons de la région soudano-zambézienne issue des savanes, forêts claires et steppes ou régions (SZ) au nombre de 11 soit 24%. Les taxons de la région Guinéo-Congolaise issue des forêts denses humides (GC) 9 soit 20% et celles issues de la zone de transition de la région Guinéo-Congolaise-Soudano-Zambézienne (GC-SZ) avec une représentativité de 25 espèces soit 54% sont majoritaires (figure 4). Sur 46 espèces alimentaires, 6 espèces soit 35% sont d'origines Africaines intertropicales (A), 4 espèces communes à tous les pays tropicaux pantropical (Pnt) soit 23%. S'agissant des taxons communs à l'ancien monde tropical (Paléotropical) nous avons inventoriés 1 espèce soit 6%. Un (1) taxon dite cosmopolite (Cosm) a été rencontré soit 6%. Les autres taxons sont communs à diverses zones dont l'Amérique, l'Asie, le Madagascar (figure 5). La figure 6 montre les divers types morphologiques rencontrés.

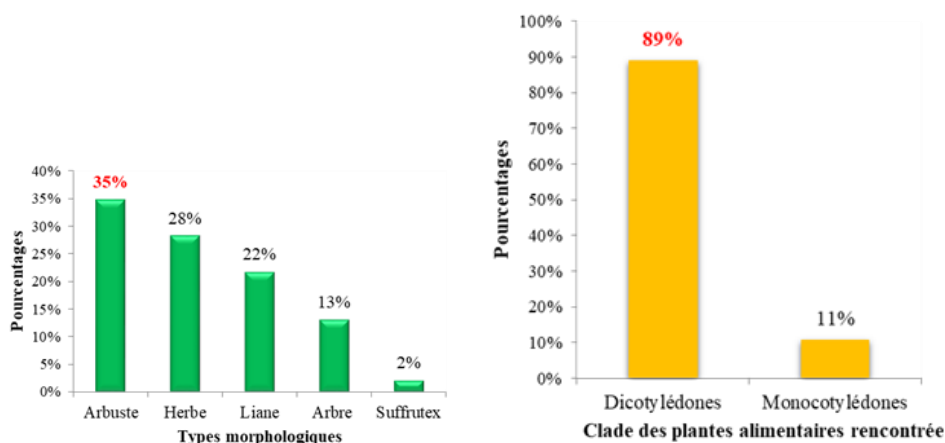


Figure 2 : Histogramme des types morphologiques des plantes alimentaires rencontrées

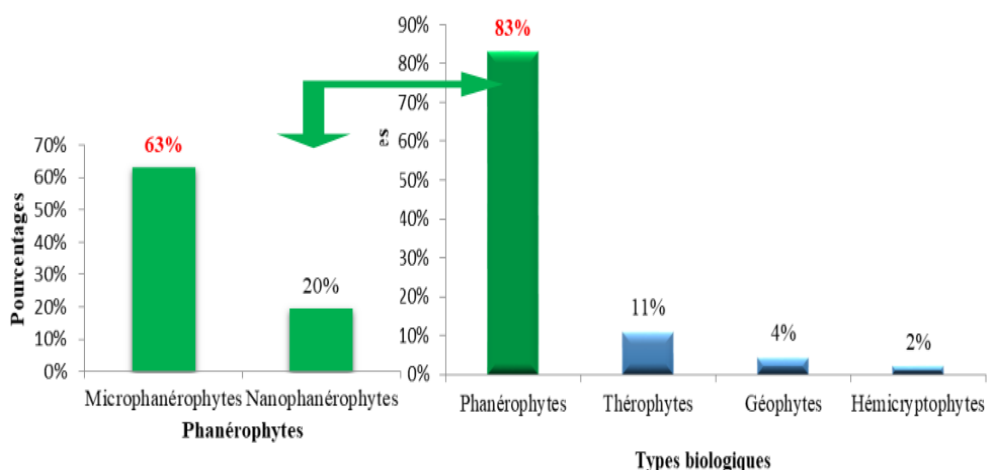
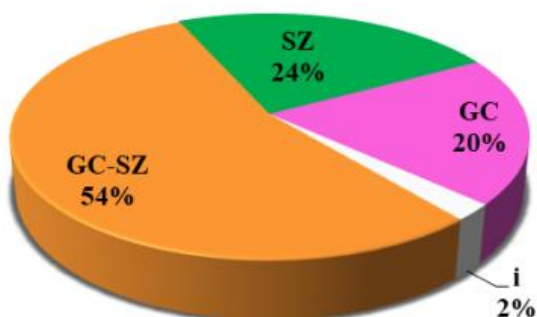
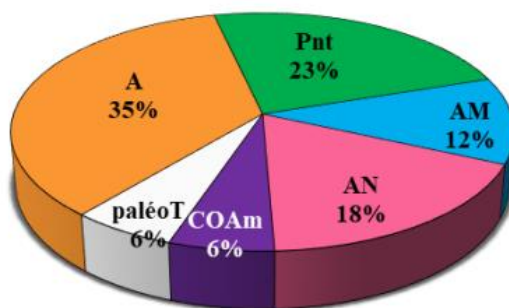


Figure 3 : Histogramme des types biologiques des plantes alimentaires rencontrées dans le Nord de la Côte d'Ivoire

Tableau 2 : Profil général des enquêtés (N= 42 personnes)

Modalités	Caractéristiques	Pourcentages (%)
Professions	Secteur informel	74
	Guérisseurs & Féticheurs	19
	Fonctionnaires d'État	7
Niveaux d'étude	Primaire	44
	Non scolarisé	19
	Coranique	17
	Supérieur	7
	Secondaire	4
Tranches d'âges	] 40 ; 50[	53
	] 30 ; 40[	31
	] 50 ; 60[	11
	] 20 ; 30[	3
	] 60 ; +&[	1
Ethnies	Mandés	41
	Gours	26
	Akans	24
	Ressortissants de la CEDEAO	9
Sexes	Hommes	31
	Femmes	69

**Figure 4 : Types phytogéographiques des plantes alimentaires au Nord du pays****Figure 5 : Spectre des affinités chorologiques des plantes alimentaires**



Berlinia grandiflora Hutch.& Dalz.(Fabaceae) : Arbre *Phoenix reclinata* Jacq. (Arecaceae) : Arbuste



Aframomum alboviolaceum L. (Zingiberaceae) : Herbe *Saba thompsonii* L. (Apocynaceae) : Liane



Argemone mexicana L. (Papaveraceae) : Suffrutex

Figure 6 (A, B, C, D, E) : Quelques photos illustrant les types morphologiques des plantes alimentaires

Aspect ethnobotanique

Profil des enquêtés

L'enquête ethnobotanique a consisté à interviewer 900 individus seulement 42 parmi eux ont pu avoir des informations sur les plantes à potentialité décorative alimentaires. Les enquêtés ont un âge compris entre 20 à 60 ans et plus. La majorité d'entre eux ont le niveau d'instruction primaire (44%) suivis des personnes non scolarisées représentant 19%. Les grands groupes ethniques rencontrés sont les Gours, les Akans, les Mandés, ainsi que les ressortissants de la CEDEAO.

Au niveau de la connaissance relative (Cr) aux espèces à potentialité décoratives alimentaires identifiées, on peut les diviser en trois groupes :

Les espèces les plus connues

Au nombre de deux, les espèces les plus connues varient entre 59,52 à 66,66% tableau III. Il s'agit de *Tamarindus indica* et *Vitellaria paradoxa* respectivement appelé en senoufo Cachantigue et Lébédine (figure7). C'est à Ferkessédougou l'on rencontré plus d'individus ayant les connaissances sur ces deux taxons. Ils sont connus pour leurs multiples usages alimentaires (condiment, huile, beurre etc.). Leurs organes sont vendus partout dans le Nord ivoirien et même à la frontière (Tingréla-Mali). L'huile de *Vitellaria paradoxa* est utilisée fréquemment à Korhogo et à Ferkessédougou pour les grillades. Par contre à Odienné les fruits de *Tamarindus* sont utilisés pour la boisson pendant des cérémonies. Les fruits de cet arbuste sont saisonniers. Ces graines se conservent plus facilement une fois séchées et servent à faire le bouilli VEGAN (une recette beaucoup apprécié dans le nord extrême du pays).



Tamarindus indica L. (Fabaceae)

Vitellaria paradoxa Gaertn (Sapotaceae)

Figure 7(F, G) : Photo des espèces alimentaires les plus connues dans le Nord ivoirien

Les espèces moyennes connues

Une espèce a été identifiée c'est l'espèce *Ludwigia abyssinica* (figure 8). Communément appelé sièblé par les baoulés du Nord. La consommation de cette espèce est plus répandue dans la sous-préfecture d'Ouangolodougou. Les feuilles sont consommées en sauce avec l'arachide accompagné du cabato (Mais moulu en senoufo) ou avec le riz. A Bouna, cette espèce n'est pas connue. Nos deux interlocuteurs croient avoir consommé la 1^{ère} fois à Ouangolodougou.



Ludwigia abyssinica A. Rich (Onagraceae)

Figure 8 (H, I) : Aperçu des espèces alimentaires connue moyennement dans le Nord ivoirien

Les espèces peu connues

Quarante-trois (43) espèces consignées dans le Tableau III sont peu connues pour la consommation de leurs organes. Par exemple, certaines espèces comme *Bixa orellana* et *Annona senegalensis* sont devenues rares dans la végétation du nord ivoirien. D'autres par contre se révèlent peu connues mais vendu sur le marché comme *Talinum triangulare* (Talinaceae) et *Luffa cylindrica*. (Cucurbitaceae) (figure 9).



Bixa orellana L. (Bixaceae)



Luffa cylindrica M. Roem(Cucurbitaceae)



Annona senegalensis Pers (Annonaceae)

Figure 9 (J, K, L, M) : vu des espèces alimentaires peu connues dans le Nord ivoirien

Habitats des espèces

Pendant l'inventaire, nous avons rencontré plusieurs espèces qui abritent divers milieux écologiques présentées dans le tableau III. En forêt, 17 espèces soit 36,95% des taxons alimentaires recensés. Les espèces en jachères 21 espèces soit 45,65%. En savane, 26 espèces 56,52%. Les espèces se rencontrent dans tous les milieux (ubiquistes) représentent 4,34%. *Passiflora foetida* et *Vitellaria paradoxa* sont deux espèces qui se rencontrent que dans trois milieux sauf en forêt.

Parties consommées

En général, Pour leur goût, les fruits du nord, sont les parties les plus consommés 41% (figure 10) et en majorité à l'état frais (figure 11). Les graines et les feuilles représentent 51%. Pendant l'enquête, l'organe rencontré dans les repas familiaux sont les feuilles et les graines (figure 12).

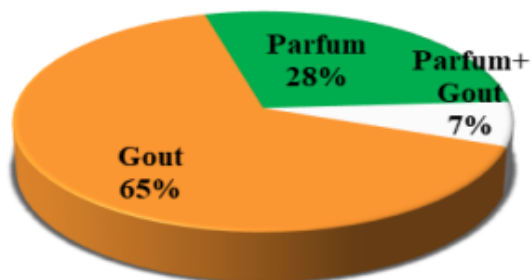


Figure 10 : Spectre des modes de saveurs des plantes décoratives alimentaires

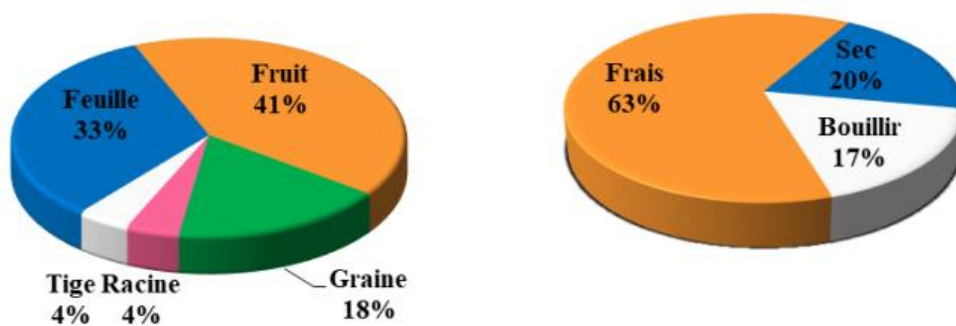


Figure 11 : Spectre des parties des plantes alimentaires et des modes de consommation par la population du Nord

Tableau 3 : Récapitulatif des espèces à potentialité décoratives par fréquence de reconnaissance par ville.

N°	NOMS SCIENTIFIQUES	Fam. ¹	Noms ver. ²	O* ³	K ⁴	F ⁵	T ⁶	O ⁷	B ⁸	Cr ⁹ (%)	PC ¹⁰	T.B ¹¹	T.M ¹²	MC ¹³	Sa ¹⁴	B ¹⁵	HE ¹⁶	C ¹⁷
1	<i>Tamarindus indica</i> L.	Fab	Cachantigue: Seno	3	3	6	5	4	7	66,66	Fr/Gr	mp	Arb	Sec	Pr	Fo	U	ESP. CONNUES
2	<i>Vitellaria paradoxa</i> Gaertn.	Sap	Lébédine: Seno	4	3	5	4	4	5	59,52	Fr	mp	Arb	Sec	Go	Al	JSP	
3	<i>Ludwigia abyssinica</i> A. Rich.	Ona	Sièblé : Ba	2	4	3	4	5	2	47,61	Fe	np	H	Bo	Go	Fe, fl	U	ESP. MOY. CONNUES
4	<i>Terminalia glaucescens</i> L.	Com	Zangopane: Seno	2	3	3	0	0	0	19,05	Fe	mp	Arb	Frais	Pr	Al	F	ESP. PEU CONNUES
5	<i>Bauhinia reticulata</i> L.	Fab	Tchandigue: Seno	1	0	3	0	0	3	16,66	Fe	mp	Arb	Bo	Go	Fo	JF	
6	<i>Saba thompsonii</i> L.	Apo	Zanman: Koyaka	1	0	1	0	1	1	9,52	Fr	mp	L	Frais	Pr	Pr	JS	
7	<i>Ficus sur</i> Forssk.	Mor	Toro: Di	1	2	1	0	0	0	9,52	Fr	mp	Arb	Frais	Go	Fr	F	
8	<i>Milletia zechiana</i> Harms	Fab	Dioural: Seno	0	0	1	2	0	0	7,14	Fr	mp	Arb	Frais	Pr	Fl	JF	
9	<i>Mimosa pudica</i> L.	Fab	Maniglê: Di	1	1	0	1	0	0	7,14	Fr	np	L	Frais	Go	Fl	PS	
10	<i>Phoenix reclinata</i> Jacq.	Are	Sèm: Seno	2	1	0	0	0	0	7,14	Fe	mp	Arb	Frais	Go	Fr	JS	
11	<i>Smilax anceps</i> L.	Smi	Arca: Ba	0	2	1	0	0	0	7,14	Ti	mp	L	Bo	Go	Fe, fl	JF	
12	<i>Aframomum albobolaceum</i> Schum.	Zin	Allôssô : Abr	1	1	1	0	0	0	7,14	Fr/R	Gr	H	Frais	Pr/Go	Fe, fl	JF	
13	<i>Argemone mexicana</i> L.	Pap	Soumaya: Mal	0	2	1	0	0	0	7,14	Fe	Th	Suf	Bo	Go	Fl	JP	
14	<i>Berlinia grandiflora</i> Hutch.	Fab	Blimowaka: Ba	0	3	0	0	0	0	7,14	Gr	mP	Ar	Sec	Go	Fr	SP	
15	<i>Blighia sapida</i> Koenig	Sap	Fissanbrou: Di	1	1	1	0	0	0	7,14	Fr	mP	Ar	Frais	Pr	Fe	SF	
16	<i>Cola grandifolia</i> A. Chev.	Mal	Tababrou: Di	1	2	0	0	0	0	7,14	Fr	mP	Ar	Frais	Go	Fo	FP	
17	<i>Imperata cylindrica</i> Raeusch.	Poa	Gbôgrô: Seno	0	2	1	0	0	0	7,14	R	G	H	Frais	Go	I	S	
18	<i>Ipomoea triloba</i> L.	Con	Wèssèflaboukou: Di	0	0	2	1	0	0	7,14	Fe	Th	H	Frais	Go	Fl	J	

19	<i>Mollugo nudicaulis</i> L.	Mol	Nangobrou: Seno	0	0	0	2	0	0	4,76	Fe	Th	H	Bo	Pr	Fo	SJ	
N°	NOMS SCIENTIFIQUES	Fam. ¹	Noms ver. ²	O* ³	K ⁴	F ⁵	T ⁶	O ⁷	B ⁸	Cr ⁹ (%)	PC ¹⁰	T.B ¹¹	T.M ¹²	MC ¹³	Sa ¹⁴	B ¹⁵	HE ¹⁶	C ¹⁷
20	<i>Mucuna pruriens</i> L.	Fab	N'dou: Ba	1	1	0	0	0	0	4,76	Ti	Th	H	Frais	Pr	Fl	SP	ESP. PEU CONNUES
21	<i>Parkia biglobosa</i> Benth.	Fab	Nêrê: Di	1	0	0	1	0	0	4,76	Fr/Gr	mp	Arb	Sec	Go	I	JF	
22	<i>Passiflora foetida</i> L.	Pas	Pouèpouèbrou: Mal	0	0	1	0	1	0	4,76	Fr	mp	L	Frais	Pr	Fl	SJP	
23	<i>Saba comorensis</i> Pichon	Apo	Nangoudique: Seno	0	1	0	0	1	0	4,76	Fr	mp	L	Frais	Pr	Fl, fr	S	
24	<i>Sterculia tragacantha</i> L.	Mal	Sokornonfissan: Peu	0	1	0	0	0	1	4,76	Fr	mP	Arb	Frais	Go	Fl	S	
25	<i>Talinum triangulare</i> Willd.	Tal	Djonron: Seno	0	0	1	1	0	0	4,76	Fe	np	H	Frais	Go	Fl	SF	
26	<i>Vitex doniana</i> Sweet	Lam	N'glin: Ba	1	0	0	0	0	1	4,76	Gr	mp	Arb	Frais	Go	Al	JS	
27	<i>Abrus repens</i> Tisser.	Fab	Torlêti: Di	0	0	2	0	0	0	4,76	Gr	np	L	Sec	Go	Fl	PF	
28	<i>Annona senegalensis</i> Pers.	Ann	Améblessou: Ba	0	2	0	0	0	0	4,76	Fr	np	H	Frais	Go	Fl	S	
29	<i>Blighia welwitschii</i> Radlk.	Sap	Caar/ Lokrou: Ba	0	1	0	0	0	1	4,76	Fr	mP	Ar	Sec	Pr	Fo	SF	
30	<i>Carapa procera</i> De Wilde	Mel	Nangounum: Seno	0	0	0	0	1	1	4,76	Gr	mp	Arb	Bo	Go	Fe	S	
31	<i>Cnestis ferruginea</i> DC.	Con	Sandécorné: Di	1	0	1	0	0	0	4,76	Fr	mp	L	Frais	Pr	Fr	JS	
32	<i>Combretum zenkeri</i> Engl.	Com	Djigitigue: Seno	1	1	0	0	0	0	4,76	Fe	mp	L	Frais	Go	Fr	JF	
33	<i>Lannea microcarpa</i> Engl.	Ana	Binbin: Tagbana	1	0	0	0	0	1	4,76	Fr	mp	Arb	Frais	Pr	Fl, fr	S	
34	<i>Luffa cylindrica</i> M. Roem.	Cuc	Kayanbié: Seno	0	1	0	1	0	0	4,76	Gr	mp	L	Bo	Go	Fl	P	
35	<i>Moringa oleifera</i> Lam.	Mor	Flômô : Ba	0	1	0	0	0	0	2,38	Fe	mp	Arb	Bo	Go/Pr	I	J	
36	<i>Parinari curatellifolia</i> L.	Chr	Cadjorté: Seno	0	0	0	1	0	0	2,38	Fr	mp	Arb	Frais	Go	Fl	S	
37	<i>Uvaria chamae</i> BeauV.	Ann	Anvou: Ba	1	0	0	0	0	0	2,38	Fr	mp	L	Frais	Go	Fr	S	

ESP. PEU
CONNUES

38	<i>Andropogon gayanus</i> L.	Poa	Manon: seno	1	0	0	0	0	0	2,38	Fe	H	H	Frais	Pr	Fl	S	
39	<i>Bixa orellana</i> L.	Bix	Sin: Ba	0	0	0	0	0	1	2,38	Gr	mp	Arb	Sec	Go	Fr	P	
40	<i>Cleome ciliata</i> L.	Cle	Balzague: Seno	0	0	1	0	0	0	2,38	Fe	Th	H	Bo	Go	Fl	JS	
41	<i>Cordia myxa</i> L.	Bor	Damenan: Seno	0	0	1	0	0	0	2,38	Fe	mp	Arb	Sec	Pr	Al	S	
42	<i>Desmodium velutinum</i> DC.	Fab	Coliahou: Ba	0	1	0	0	0	0	2,38	R	np	H	Frais	Pr	Fl	J	
N°	NOMS SCIENTIFIQUES	Fam. ¹	Noms ver. ²	O* ³	K ⁴	F ⁵	T ⁶	O ⁷	B ⁸	Cr ⁹ (%)	PC ¹⁰	T.B ¹¹	T.M ¹²	MC ¹³	Sa ¹⁴	B ¹⁵	HE ¹⁶	C ¹⁷
43	<i>Desmodium scorpiurus</i> L.	Fab	Secalo: Seno	1	0	0	0	0	0	2,38	Fe	np	L	Frais	Go	Fl	J	
44	<i>Echinops longifolius</i> L.	Ast	Solvim: Seno	0	1	0	0	0	0	2,38	Fr	np	H	Frais	Pr	Fl	JS	
45	<i>Ficus dicranostyla</i> Mil.	Mor	Soro: Koulango	0	0	0	0	0	1	2,38	Fe	mp	Arb	Frais	Pr	Al	SF	ESP. PEU CONNUES
46	<i>Lippia multiflora</i> Moldenke	Ver	Nanangbrème: Seno	0	0	0	1	0	0	2,38	Fr	np	H	Frais	Pr	I	JF	

1Fam :famille; Ast :Asteraceae; Ana :Anacardiaceae; Ano :Annonaceae; Are :Arecaceae; Apo: Apocynaceae; Bor : Boraginaceae; Bix : Bixaceae; Con : Convolvulaceae; Cle: Cleomaceae; Chr: Chrysobalanaceae; Com: Combretaceae; Cuc :Curcubitaceae; Con : Connaraceae; Fab :Fabaceae; Lam: Lamiaceae; Mal : Malvaceae; Mor : Moraceae; Mel: Meliaceae; Mol: Molluginaceae; Ona: Onagraceae; Pap: Papaveraceae; Poa: Poaceae; Pas: Passifloraceae; Sap: Sapindaceae; Sap: Sapotaceae; Smi: Smilacaceae; Tal: Talinaceae; Ver :Verbenaceae; Zin: Zingiberaceae.

2Noms ver. : Noms vernaculaire; Abr: Abron; Ba : Baoulé; Di: Dioula; Mal : Malinké ; Tagban: Tagbanan; Peu : Peulh; Seno: Senoufo.

3O* : Odienné ; 4K : Korhogo; 5F: Ferkessédougou ; 6T: Tingréla; 7O: Ouangolodougou ; 8B: Bouna ; 9Cr (%): Niveau de connaissance relative.

10PC : Partie consommée; Fe : Feuille; Fr : Fruit; Gr : Graine ; R : Racine; Ti : Tige.

11T.B : Types Biologiques; H :Hémicryptophytes; G :Géophytes; Gr :Géophytes-rhizomateux; mP : mésophanérophite ; mp :microphanérophyte; np :nanophérophyte; Th :Thérophyte.

12T.M : Types morphologiques; Arb: Arbuste; Ar: Arbre; H: Herbe; L :Liane; Suf :Suffrutex.

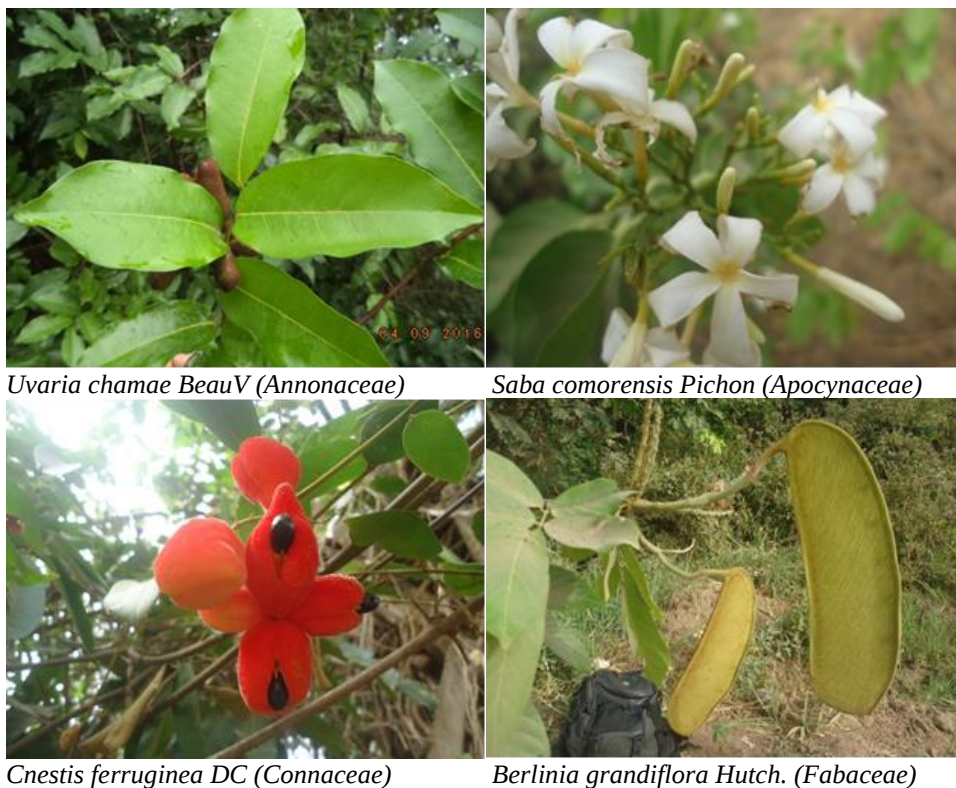
13MC : Mode de consommation; Bo: Bouillir.

14Sa : Saveur; Go: Gout; Pr: Parfum.

15B : Beauté; Al : Allure; Fe : Feuille; Fl : Fleur; I : Inflorescence; Fr: Fruit; Fo : Forme.

16HE : Habitat des espèces ; P : Plantation ; J : Jachère ; S : Savane ; F : Forêt ; U : Plantation+Jachère+savane+Forêt.

17C: Caractérisation; Esp. Connues : Espèces connues; Esp. Moy. Connues : Espèces moyennement connues



Uvaria chamae BeauV (Annonaceae)

Saba comorensis Pichon (Apocynaceae)

Cnestis ferruginea DC (Connaceae)

Berlinia grandiflora Hutch. (Fabaceae)

Figure 12(N, O, P, Q) : Aperçu des espèces alimentaires dont l'organe consommé est le fruit

Discussion

Les résultats de nos travaux effectués dans les zones urbaines et rurales révèlent de nombreuses utilisations traditionnelles des plantes à potentialité ornementale par la population du Nord ivoirien.

Deux cent quatre-vingt-sept (287) espèces à potentialité décoratives répertoriées, 46 soit (16,02%) d'entre elles sont alimentaires. En effet, en plus de la décoration que nous procurent ces plantes, elles peuvent constituer des réservoirs de nouvelles recettes. En général, la majorité des recettes africaines ont une origine végétale et on assiste chaque année à la mise au point de nouvelles recettes (N'Dri (1986) à Divo, N'guessan (1995) chez les Krobou et Kouamé (2000) à Oumé.

Le nombre de genre botanique recensés 41 genres relativement aux 46 espèces à potentialité ornementale alimentaire témoigne la forte diversité des plantes alimentaires. Le nombre de famille (29 familles) confirme cette importante biodiversité.

Les familles les plus représentées sont les Fabaceae (11 espèces soit 23,9%). Les Fabaceae représentent la grande famille des plantes ornementales, à cause de la beauté des fleurs. Du point de vue floristique, il y

a eu plus de plantes à potentialité décorative alimentaire recensées dans les villes des secteurs subsoudanais que celles du secteur soudanais. Les faibles effectifs d'espèces recensées dans ce secteur s'expliquent par la méconnaissance de ces espèces dans les villes du secteur soudanais. On peut citer en exemple *Argemone mexicana* et *Cnestis ferruginea* ont été citées parmi les espèces à potentialité décorative alimentaire du secteur subsoudanais alors qu'elles ne sont pas consommées dans le secteur soudanais. Le changement climatique et la dégradation de la végétation peuvent être l'une des causes du faible nombre de ces espèces à potentialité décorative dans ce secteur. Les espèces à potentialité décoratives alimentaire bien connues par la population seraient la faute de leur disponibilité et leur accessibilité. Selon Ambé (2000), La majorité des espèces alimentaires bien connues appartient au paysage dominant, c'est-à-dire la végétation ouverte de la savane (savane arborée, arbustive ou herbeuse). L'utilité de ses plantes est liée non seulement aux différents usages et au goût des fruits, mais aussi qu'elles appartiennent à plusieurs milieux écologiques. La durée de conservation des fruits peut être une des causes de la bonne connaissance de ces espèces. En effet, les fruits secs de *Tamarindus indica* et *Vitellaria paradoxa* peuvent être conservés sur une longue période de l'année. Leur fruit respectivement (nééré et le beurre de karité) sont les plus appréciés par la population locale. Pour cela, ils sont exposés et vendus sur les marchés locaux et attire l'attention du public. Leur récolte donne lieu à une importante activité commerciale qui occupe les femmes rurales de ces régions (Tabuna, 1999). C'est ce qui pourrait justifier le fort taux des femmes enquêtées (69%) dans cette étude. L'implication de la population locale influence la prolifération des espèces bien connues et /ou moyennement connues. En effet, certaines sont protégées, entretenues et même plantées par quelques agriculteurs. C'est ce qui pourrait justifier leur présence en plantation. Les espèces à potentialité décorative alimentaires peu connues sont les plus nombreuses dans cette étude. Ce sont des espèces qui ne sont pas commercialisées. Elles font preuve d'une consommation individuelle. Selon N'dri *et al.* (2008), ces espèces ont une écologie particulière (galerie forestière, substrat saxicole, forêt sacrée etc ...) donc difficile à rencontrer. Pour N'Dri (1986), ces espèces poussent d'eux même, sans entretien et sans suivi. Leur présence justifie un taux élevé de la forêt et de la jachère tel observé dans les travaux de N'dri *et al.* (2008). Certaines espèces sont consommées en fonction des origines de la population. Par exemple, *Bixa orellana* est utilisée pour la teinture à Korhogo mais ses graines sont consommées pour assaisonner la viande de brousse dans la ville de Bouna.

Dans le domaine soudanais en générale les fruits sont les organes les plus consommés. Ils représentent 41% des espèces à potentialité décorative rencontrées. Aké-Assi, (2015) a déjà fait la remarque. On constate une

variation de consommation des fruits d'une localité à une autre. Selon Kouamé (2000), la forte consommation des fruits est due à leur mésocarpe juteux. Pour eux, ce sont les enfants qui, en général, en consomment le plus. L'utilisation des feuilles dans les recettes des nordistes est due au fait qu'elles sont disponibles sur toute la période de l'année. C'est ce qui justifie leur seconde place dans nos enquêtes. En effet, les nordistes ivoiriens consomment beaucoup de feuille en sauce. Elles servent de base aux soupes pour le tôhò, le kabato (pâte originaire du Nord de la Côte d'Ivoire, à base de maïs, qui accompagne la sauce feuille).

Conclusion

L'inventaire floristique nous a permis de recenser 287 espèces végétales à potentialité ornementale rencontrées dans le domaine soudanais de la flore ivoirienne. Quarante-six (46) soit (16,02 %) ont été citées comme plantes alimentaires. Parmi elles, la famille des Fabaceae a la plus grande diversité avec 11 espèces soit 23,9%. Les espèces les plus connues sont au nombre de deux et varient entre 59,52 à 66,66%, Il s'agit de *Tamarindus indica* et *Vitellaria paradoxa* respectivement appelé en senoufo Cachantigue et Lébédine. L'espèce moyennement connue est celle de *Ludwigia abyssinica* et les espèces peu connues sont au nombre de quarante-trois (43) espèces pour la consommation de leurs organes. On peut citer en exemple *Bixa orellana* et *Annona senegalensis*. Nous avons rencontré plusieurs espèces alimentaires qui abritent divers milieux écologiques. En forêt, 17 espèces soit 36,95% des taxons alimentaires recensés. Les espèces en jachères 21 espèces soit 45,65%. En savane, 26 espèces 56,52%. La partie la plus consommée est le fruit à cause du goût soit 41 % et en majorité à l'état frais.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

References:

1. Aké Assi, E. N'Guessan, K., Akédrin, T.N. (2010). *Atlas de la Biodiversité de l'Afrique de l'Ouest, Côte d'Ivoire, Tome III*, P324-325.
2. Aké-Assi E., (2015). *Plantes à potentialité décorative de la flore du sud de la Côte d'Ivoire : étude taxinomique, ethnobotanique et essai*

- de domestication de Thunbergia atcorensis Akoegninou & Lisowski (Acanthaceae), une espèce nouvellement introduite. Thèse de Doctorat, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire 207 p.*
3. Alexiades, M. N. (1996). *Collecting ethnobotanical data: an introduction to basic concepts and techniques. Advances in economic botany*, 10, 53-94.
 4. Ambé G.A., 2001. *Les fruits sauvages comestibles des savanes guinéennes de Côte d'Ivoire : état de la connaissance par une population locale, les Malinkés. Biotechnologie agronomie, Societe*, 11 (3), 43-58pp.
 5. Ambé, G. A. (2000). *Wild edible fruits of Guinean savannah of Côte-d'Ivoire : Status of knowledge by the local population, the Malinké. Journal of Biotechnology, Agronomy, Society and Environment*, 5(1), 43-58.
 6. APG IV (2016). *An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the orders and families of flowering plants. Botanical Journal of the Linnean Society*, 181, 1–20.
 7. Barloy, J. (1984). *Biologie de l'élaboration du rendement. in: Physiologie du Mai's (A. Gallaised.) INRA*, pp. 163-180.
 8. Béné K., (2017). *Plantes médicinales du Gontougo (District du Zanzan, Côte d'Ivoire) : Inventaire, évaluation des activités pharmacologiques de deux plantes et formulations d'une pommade dermatologique à partir de l'extrait hydroalcoolique de Bersama abyssinica fresen. (Melianthaceae). Thèse de doctorat, UFR Biosciences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire 196p.*
 9. Bernus, E. (1984). *Les causes de la désertification : les thèses en présence. Bulletin de la société languedocienne de géographie*, 18(3-4), 159-165.
 10. Bouvet J. M. P. & Grimont A. D. P. (2001). *Donnée de surveillance 1999 du Centre National de Recherche des Salmonella et shigella. Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, 7 (2), 1-6pp.
 11. Chastanet, J., & Roussi, G. (1988). *Study of the regiochemistry and stereochemistry of the [3+ 2] cycloaddition between nonstabilized azomethine ylides generated from tertiary amine N-oxides and various dipolarophiles. The Journal of Organic Chemistry*, 53(16), 3808-3812.
 12. Chiasson, G., Boucher, J. L., & Thibault, M. (2005). *La forêt plurielle : nouveau mode de gestion et d'utilisation de la forêt, le cas de la Forêt de l'Aigle. VertigO-la revue électronique en sciences de l'environnement*, 6(2).

13. DOUIDA, Abdelfatah. (2025). *"inventaire des Lépidoptères Pour les cultures en plein champ dans la région EL."*
14. Duchemin, J. P., & Trouchaud, J. P. (1969). *Données démographiques sur la croissance des villes en Côte-d'Ivoire. Cahiers O&STOM, série «Sc. hum.», VI, i, 71-82.*
15. Eldin M. 1971. Le climat. In : Avenard J.M., Eldin E., Girard G., Sircoulon J., Touchebeuf P., Guillaumet J.-L., Adjanothoun É. & Perraud A (eds) *Le milieu naturel de la Côte d'Ivoire*. ORSTOM, Paris, France, pp. 73-108.
16. Gautier-Béguin D., (1992). *Étude ethnobotanique des plantes de cueillette à utilisation alimentaire dans un village du sud du V-Baoulé (Côte d'Ivoire centrale)*. Thèse de doctorat ès sciences et techniques, mention biologique, université de Genève, Suisse, 368 p.
17. Guillaumet J. L. & Adjanothoun E., (1971). *La végétation de la Côte d'Ivoire*. In : *Le milieu naturel de la Côte d'Ivoire*, ORSTOM, 50, Paris (France), 157-263pp.
18. Habyarimana, J. B. (2015). *Determinants of household food insecurity in developing countries evidences from a probit model for the case of rural households in Rwanda*. *Sustainable Agriculture Research*, 4(2).
19. Kouamé N. M. T., (2000). *Contribution à l'étude des plantes spontanées alimentaires du département d'Oumé (Côte d'Ivoire)*. D.E.A., UFR., Biosciences, Université de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire, 122p.
20. Malan, D F., Laurent, A A., Fézan,H.T.B., Danho, N.F.R. (2007). *Diversité floristique du parc national des îles Ehotilé (littoral est de la Côte d'Ivoire)* N° 292 (2) *Diversité Biologique* 49 Flore, Côte D'ivoire 10p.
21. Mboh, H., (2001). *Vegetation assessment of Takamanda forest reserve and comparism with Campo Ma'an and Ejagham forest reserves*: Thesis, Faculty of Agronomy and Agricultural Sciences, University of Dschang. 112p.
22. N'Dri P. (1986). *Contribution à l'étude de quelques plantes alimentaires spontanées de la région de Divo (Côte d'Ivoire)*. Mémoire de D.E.A d'Ecologie tropicale Option Végétale. Université de Cocody Abidjan, Côte d'Ivoire, 65 pp
23. N'guessan K. (1995). *Contribution à l'étude ethnobotanique en pays Krobou (Côte d'Ivoire)*. Doctorat de 3ème cycle, F.A.S.T., Université Nationale de Côte d'Ivoire, 557p.
24. N'Dri, K., & Gnahoua, G. M. (2008). *Arbres et lianes spontanés alimentaires du département de Gagnoa (Côte d'Ivoire)*. *BOIS & FORETS DES TROPIQUES*, 298, 65-75.

25. OMS, (Organisation Mondiale de la Santé) (1991). *Programme d'action de l'OMS pour les médicaments et vaccins essentiels*. La recherche, clé d'un meilleur usage des médicaments. Médicaments Essentiels : le Point, 11, 1.
26. Radji, R., Kokou, K., Akpagana, K. (2010). *Étude diagnostique de la flore ornementale togolaise* Laboratoire de Botanique et Ecologie Végétale, Faculté des Sciences, Université de Lomé, BP : 1515, Lomé, TOGO. Journal of Biological and Chemical Sciences 4(2): 491-508, 1991-8631 17p
27. Tabuna H., (1999). *Le marché des produits forestiers non ligneux de l'Afrique Centrale en France et en Belgique*. Occasional paper, 1-35pp.
28. Vroh B. T. A., (2013). *Evaluation de la dynamique de la végétation dans les zones agricoles d'Azaguié (Sud Est, Côte d'Ivoire)*, Thèse de Doctorat, Université Félix HouphouëtBoigny 140-145pp.
29. World Wild Faune (WWF) et *International Union for Conservation of Nature (IUCN)*, (1994), *Centers of plant diversity*. À guide and strategy for their conservation vol.1, IUCN publication units, Cambridge, U.K, 335p